

Les interruptions rapides sont surtout utiles dans les affections nerveuses et rhumatismales.

Le bain doit être isolé. Le meilleur moyen est de se procurer un bain de porcelaine.

Dans le traitement de la dyspepsie, je m'adresse aux deux systèmes et emploie par conséquent les deux genres d'interruptions.

1o. Les interruptions rapides, le long de la colonne vertébrale en mettant par exemple un pôle au niveau de la nuque, sans la toucher, et l'autre au bas des reins ou aux pieds, directement en contact. Ou bien encore en appliquant les deux électrodes directement sur la peau, l'une de chaque côté de la colonne vertébrale que je parcours dans toute sa longueur, de haut en bas et de bas en haut.

L'effet tonique et régulateur du système nerveux m'a paru sensiblement le même dans les deux cas.

2o Je m'adresse ensuite au système musculaire de l'estomac et de l'intestin.

Pour cela, je place une électrode au niveau des reins mais sans toucher au malade, l'autre est promenée sur l'abdomen depuis le creux épigastrique jusqu'au dessus des pubis.

Lorsqu'il y a de la constipation, j'applique l'excitateur rectal de Tripier et laisse l'autre électrode sur le ventre, tout près des pubis et surtout dans la fosse iliaque gauche.

La force du courant est réglée par les sensations du malade. Je ne la porte jamais assez loin pour causer de la douleur, à moins que le malade ne le réclame lui-même dans le but d'obtenir un effet plus violent. Je dois dire que je n'y ai pas trouvé grand avantage. La douleur me paraît, au contraire, causer de la fatigue et nuire, ainsi, à l'effet tonique attendu. Je suis persuadé qu'il est préférable d'employer des courants plus doux. Il faut aussi se garder des séances trop longues, surtout au début. Les malades ressentent parfois des douleurs consécutives qui les découragent.

Je commence donc habituellement par des bains de cinq minutes, dont j'augmente la durée jusqu'à un quart d'heure et même plus.

Habituellement aussi, je ne donne aucun médicament au cours du traitement électrique. Cela, bien entendu, dans le but d'enlever tout doute possible et d'être bien certain que les résultats obtenus ne sont dus qu'aux bains.

J'arrive maintenant tout de suite aux observations que j'ai rapportées aussi brièvement que possible.

OBSERVATION I

Cette première observation est celle de ma mère qui a aujourd'hui soixante ans et se porte parfaitement bien.

Ma mère du plus loin que je me souviens était dyspeptique à un